



**À l'occasion de la représentation théâtrale**

***Le but de Roberto Carlos***  
**de Michel Simonot**  
**Mis en scène Pierre Longuenesse**  
**Compagnie du Samovar**

**L'Université ouverte du Sujet dans la Cité  
vous invite à la rencontre-débat suivie du spectacle**

**samedi 6 février 2016  
16h-20h30**

**Migrants et réfugiés : voix, images et résonances**

**ANIS GRAS**  
**Le lieu de l'autre**  
**55, avenue Laplace**  
**94110-Arcueil**  
RER B: Laplace  
[Anis Gras à 5mn de la station du RER - Plan joint]

**La participation est de 12 euros et l'inscription doit se faire impérativement  
auprès de Anne Dizerbo : [anne.dizerbo@lesujetdanslacity.com](mailto:anne.dizerbo@lesujetdanslacity.com)**

Quelles formes donner à la parole tenue sur les migrants et la migration ? Comment sortir du seul discours compassionnel et « humanitaire » qui ne peut qu'accentuer le clivage entre « eux » et « nous » ? Où trouver les ressources d'un sentir et d'un comprendre qui travaillent les résonances entre nos vies communes et sans lesquelles il ne peut y avoir ni rencontre ni relation ?

En écho à ce questionnement, la rencontre-débat proposée s'essaie à explorer des formes alternatives croisant les voix et les images, les textes et les gestes, la parole construite et le sensible.

**16h-16h30**

**Présentation de la pièce *Le but de Roberto Carlos*. Texte**

**Michel Simonot. Auteur**

**Pierre Longuenesse. Metteur en scène**

**16h30-18h30**

**Table ronde : Migrants et réfugiés : voix images et résonances**

**Intervenants :**

**Philippe Bazin.** Photographe

**Arsène Bolouvi.** Doctorant en sciences de l'éducation, Paris 13

**Pierre Delagrangé.** Documentariste

**Christiane Vollaire.** Philosophe

**18h30-19h**

**Pause autour d'une soupe marocaine**

**19h-20h30**

***Le but de Roberto Carlos.***

**Texte Michel Simonot.**

**Mis en scène Pierre Longuenesse.**

**Interprétation Christian Lucas et Pierre Longuenesse.**

**Lumières Jean-Gabriel Valot.**

**Création musicale Franck Vigroux.**

Durée : 1h15.

*Le But de Roberto Carlos* de Michel Simonot (Quartett, 2013) est un récit. Celui du périple d'un jeune garçon, propulsé par son rêve de devenir footballeur en Europe. Il fuit son pays. Le texte est écrit au rythme des images, dans le souffle du voyage, de ses accélérations, de ses ruptures, de ses allers et retours. Le but de Roberto Carlos est une dissection vivante de l'odyssée moderne d'un émigré, racontant aussi bien les obstacles physiques franchis que les espaces mentaux dévoilés par la peur, l'espérance, la solitude, l'enthousiasme, l'abattement. Depuis le premier camion, c'est cette route de 11600 kilomètres qui est racontée du dehors et du dedans, cette route passant par les déserts, les villes, débouchant dans des camps et des cellules, obligeant au travail clandestin et à la charité, côtoyant parfois les morts de faim, cette route monnayée toujours à coup de corruptions et de bakchichs. L'écriture voyage entre réel, poésie, imaginaire. A aucun moment elle n'est documentaire, ni ne prend pour argent comptant un réel trop vite considéré comme connu et repéré.

La mise en scène de Pierre Longuenesse, comme pour répondre à un souhait d'abolition des frontières, abat le quatrième mur, celui qui sépare virtuellement la scène de la salle. Celui qui parle, est-ce tout à fait le protagoniste principal ? Personnage-comédien, il est d'abord là, au théâtre, avec nous. Et en même temps, il est secrètement au pied des barbelés, dans les herbes hautes, dans le tunnel, dans le camion. Sa voix se mêle à la musique de Franck Vigroux, et la langue puissante de Simonot, chargée d'une dimension à la fois poétique et organique, fait que nous nous sentons inextricablement avec lui, solitaires-solidaires, et de manière incontournable convoqués dans notre humanité.